

Les papillons migrants (fin)

Partis pour le grand voyage en 1988

Lettre de Denia (Prov. Alicante) Espagne
Par M. Gillard, rue du Centre 25, 6407 Presgaux



Installé au camping Eden del sol à Denia, j'ai eu la chance d'assister au passage (peut-être au départ ?) de la grande migration annuelle de la vanesse du chardon ou belle-dame (*Cynthia cardui* L.).

Après la vague de chaleur printanière de la deuxième quinzaine de mars, les températures sont anormalement basses pour la saison. Depuis le 1er avril, le temps est pluvieux et maussade, entrecoupé de quelques éclaircies. Mais à partir du 6 avril, les conditions météorologiques s'améliorent et dès le 9 avril, la température dépasse les vingt-cinq degrés. Dès lors, les premières vanesses du chardon apparaissent.

Le 10 avril à 8 h du matin, plusieurs centaines de papillons volettent et, malgré un vent contraire en provenance du nord-ouest, se dirigent vers le nord. L'après-midi, désireux de connaître la provenance de cette migration, j'entreprends une excursion vers le sud dans un périmètre d'environ 40 km : le même phénomène est en cours. Des centaines de belles-dames sont en vol, en direction du nord pour la grande majorité.

Le 11 avril, le vent est presque nul et de direction variable; de nombreux imagos continuent à affluer. La nuit qui suit est très chaude (17°). Vers 7h du matin, le soleil levé, je parcours rapidement une plantation d'orangers, dont les fleurs embaument l'air d'un parfum délicieux. Des centaines de papillons y butinent les fleurs. Probablement fatigués, ils se sont posés pour la nuit. Et bientôt lentement, la migration reprend, pour se prolonger toute la journée. Impossible de compter les papillons, il y en a trop. La température de l'après-midi monte allègrement jusqu'à 28° C à l'ombre. Jamais, je n'ai pu observer autant de *C. cardui*.

Le soir du 12 avril, entre 20 h 30 et 21 h 30, il fait presque noir, la nuit est tombée rapidement. Au ras des eucalyptus, un essaim de papillons se dirige encore vers le nord. Mais les chauve-souris sont à l'affût, piquant et virevoltant, elles se régalent. Il y en a plus de cinquante, et la fiesta dure jusqu'à la nuit noire. Pour de nombreux imagos, la migration s'arrête là. Il en sera probablement ainsi tout au long du voyage.

Au matin du 13 avril, dès 7 h 30, je me promène sur la plage. Sur un parcours d'environ 400 m, pendant vingt minutes, je parviens à dénombrer 172 *C. cardui* et une quinzaine de *Vanessa atalanta* ou vulcain. Tous ces papillons se dirigent vers le nord. La zone d'observation est située en bordure du Golfe de Valence. Dans leur migration vers le nord, les vanesses doivent donc franchir la Méditerranée, sur une distance de 60 km, avant de retrouver la terre ferme.

L'après-midi, je parcours 14 km en bordure de mer en direction de l'ouest. Des papillons fusent des vergers d'orangers, des roseaux et des prés sablonneux. Mais vers 16 h, le vent d'est se lève et le nombre de lépidoptères en vol diminue rapidement. L'essaim est passé.

Durant la journée du 14 avril, je ne recense plus que vingt-sept individus et leur nombre n'augmentera plus. Ceux-ci n'ont probablement pas été plus loin, et se sont fixés dans la région.

Le passage des migrants a donc duré quatre jours. J'estime que plus de dix mille papillons furent du grand voyage. Mais d'où pourraient provenir toutes ces vanesses ? Le climat particulièrement

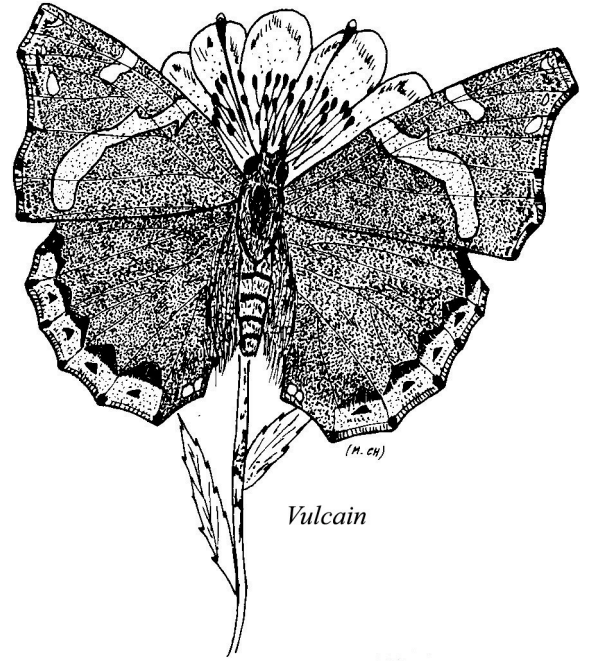
clément cet hiver, est-il seul responsable ? J'ai aussi cherché des chrysalides sur les orangers, sur les orties, sur les chardons et sur les laitillons mais je n'en ai trouvé aucune. J'en déduis donc que nos vanesses provenaient du sud. Combien en retrouverons-nous en Belgique ? Quand pourrons-nous observer les premières ?

Hier soir, j'ai observé mes deux premiers gammas. Le même phénomène migratoire va se reproduire. Il sera maintenant nocturne et bien plus difficile à observer. Dès le crépuscule, ils vont se rassembler et butiner les vipérines... Puis par une belle nuit claire, ce sera le grand départ vers l'inconnu. Que la nature est belle!

n.d. l. r.

Quelques exemplaires de C. cardui ont été observés à la Montagne-aux-Buis à Nîmes, et au Tienne des Noël à Fagnolle le jeudi 28 avril, soit quinze jours après l'observation décrite ci-dessus.

Ces papillons ont parcouru plus de 1000 km.



Vulcain